

Léo Ferré entre en transes pour diriger son oratorio du Mal Aimé

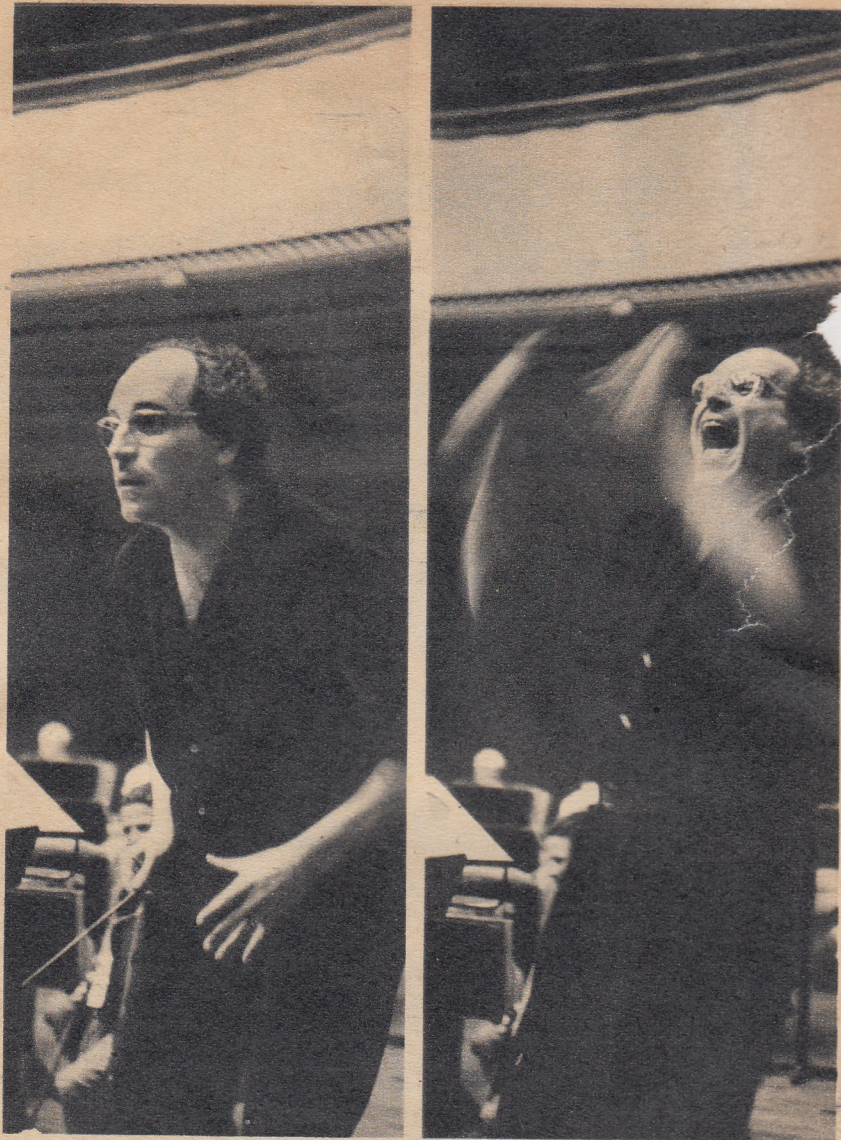


Photo Philippe Le Tellier

CE chef d'orchestre en transes qui dirige les 75 musiciens de l'orchestre national pour une scène d'enregistrement, c'est Léo Ferré, un des best-sellers de la chanson française, qui a publié, cette année, le recueil de ses poèmes (*Poète, vos papiers*, Ed. Table ronde). Il conduit sa première grande œuvre musicale : un oratorio sur le poème en 59 strophes de Guillaume Apollinaire : *La Chanson du Mal Aimé*. L'œuvre ne fut jouée qu'une fois le 29 avril dernier à l'Opéra de Monaco sous les auspices du prince Rainier. L'actuel enregistrement de cinquantes minutes a demandé neuf heures de répétitions et a coûté trois millions. C'est sa femme Madeleine qui, pendant six mois, a analysé le poème pour en extraire la distribution : Camille Mauranne dans le rôle du Mal Aimé, Nadine Sautereau incarne la femme ; enfin, la strophe en rengaine « Voie lactée, ô sœur lumineuse... » est chantée par un petit chanteur à la Croix de Bois de onze ans.